

Vivre ensemble ?

«Vivre ensemble , nous le faisons tous les jours, dans notre pays, dans les Commuanutés Emmaüs...C'est naturel ! ...Alors, pourquoi cette question dans notre société d'aujourd'hui, alors qu'on ne se la posait guère avec ces dernières années ? Nous voyons tous que lé France aujourd'hui n'est plus la même que celle d'hier, que le monde d'aujourd'hui n'est pas le même que celui d'hier. Les échanges liés à la mondialisation, les déplacements des populations, le déséquilibre Nord/Sud, se sont accélérés à un point tel que le climat économique est tendu, que la présence de l'Autre peut susciter de la peur, du rejet, l'envie de « défendre son territoire »..., à l'échelle individuelle ou, nationale. Il peut ressortir des discriminations, relatives à l'apparence physique, à la religion, à la sexualité, à la couleur de la peau, au genre...Des femmes se dressent contre des hommes, des jeunes contre des personnes âgées, des citoyens contre des étrangers, des non croyants contre des croyants, des pro contre des anti.... La charte des Compagnons d'Emmaüs nous rappelle que : « ...Emmaüs accueil toute personne sans distinction de religion, d'origine, d'opinion publique...à la recherche d'un toit, de sécurité, de raison de vivre. L'espace communautaire est un lieu de vie et de lutte contre toutes formes d'exclusion. Tout homme est propriétaire de son passé et de son histoire. Tous méritent le respect et la discrétion. » Pour faire vivre cette Charte, pour apprendre à partager les valeurs fédératrices d'Emmaüs : travail, dignité, solidarité,..., jour après jour, quelques règles de vie en société :

La laïcité : c'est-à-dire la neutralité à l'égard des religions, la liberté de croire ou de ne pas croire, la liberté pour ceux que le souhaitent d'exercer leur culte librement, dès l'instant où cet exercice ne nuit pas à autrui.

La liberté : qui nous oblige à accepter autrui dès lors que ce dernier respecte la loi et **n'enfreint pas notre liberté à nous.**

L'égalité : Vivre ensemble, ce n'est pas vouloir être semblables les uns aux autres, c'est accepter la différence dès l'instant où celle-ci ne nous heurte pas, ne nous agresse pas ; vivre ensemble, c'est accepter la différence dès l'instant où celle-ci ne nuit pas à la collectivité et peut,...même l'enrichir !

Pour « vivre ensemble », aussi harmonieusement que possible, entre peuples, entre personnes, il semble fort utile de s'accepter, de dialoguer, de s'écouter, malgré (à cause de ?) nos différences, sans juger, sans se mépriser, avec l'objectif, sans doute, d'oeuvrer à un projet de vie qui nous fasse grandir, (en sagesse!), individuellement et, collectivement. Le respect, la tolérance, la non-violence sont nos « outils » ! Donc, « vivre ensemble » n'irait pas de soi ? S'il fallait répéter que « vivre ensemble », ça s'apprend ! Que c'est un travail sur soi-même ! Que c'est le résultat d'une réflexion ! Que c'est un effort de la volonté ! Le « vivre ensemble » serait-il un défi permanent ? Défi est un mot tout à fait emmaüssien ! L'esprit de l'Abbé Pierre nous invite, sans cesse, à (re)prendre conscience de la responsabilité que nous avons en tant que ferment d'ouverture, d'invention, de créativité pour faire « reculer nos limites » dans la relation à l'Autre ! Les valeurs vers lesquelles nous sommes allés un jour, (que ce soit par choix ou, par hasard!) ouvrent les portes, à tous les niveaux de la vie, de l'intime à l'universel ; à l'inverse, l'étroitesse d'esprit les ferme, aux personnes, à l'avenir ! Faisons notre choix !

A suivre ? ...

Paulette LARRIEU